

Albert de Broglie an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 6. März [1836]

Empfangsort	Bonn
Anmerkung	Absende- und Empfangsort sowie Datum (Jahr) erschlossen. – Datierung durch die Geburt von Paul de Broglie 1834 und den Tod Albertine de Broglies 1838. In diesem Zeitraum gab es nur im Jahr 1836 einen Sonntag, den 6. März.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.4(3),Nr.19
Blatt-/Seitenzahl	4 S. auf Doppelbl., hs.
Format	19 x 12,1 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Golyschkin, Ruth · Steffes, Franziska
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4901 .

[1] Dimanche 6 mars

Vous êtes bien bon de penser encore à moi, Monsieur, et moi bien coupable de ne pas vous avoir écrit plutôt. Mais je n'ai pas grande facilité pour exécuter des tours de force surtout en latin, et il m'a été tout à fait impossible de remplir les conditions de votre défi. En revanche, je me suis donné le plaisir d'admirer la facilité avec laquelle vous aviez enchassé dans un seul vers l'éloge du *Secrétaire perpétuel de l'Académie Française*. Ce seul titre ferait presque un vers Alexandrin Français. Du reste la façon dont vous aviez latinisé le nom très démocratique de cet illustre personnage m'a semblé aussi très ingénieuse. Il est vrai qu'il manie admirablement la parole. J'ai eu l'occasion de le connaître [2] de plus près. Il a la bonté de me donner quelques leçons le Jeudi: nous traduisons ensemble quelques morceaux de latin et ces leçons, si on peut les appeler ainsi, ont pour moi un charme qui me rappelle d'autres leçons, un peu plus générales, à la vérité, que vous aviez alors – autrefois l'extrême bonté de me donner quelquefois, et qui, quoique j'en fusse alors bien peu digne, m'ont laissé un souvenir si agréable. Je pourrais peut être mieux les apprécier aujourd'hui, et je regrette bien vivement, maintenant que je suis entièrement absorbé dans le grec et le latin, de ne pas avoir conservé plus de souvenirs des notions générales que vous me donniez alors. L'université de Paris a conservé ses anciennes routines, le grec et le latin en sont tout: mais par une concession à l'esprit de tems, on y a joint, pour acquit de conscience, environ vingt à vingt cinq classes par an de géométrie de chimie, voire même d'Astronomie, et d'Histoire naturelle [3] mais en proclamant hautement qu'elle ne mettait ces classes qu'au second rang, et qu'elle ne les admettait même que propter duritiam temporum ; aussi professeurs et élèves s'en acquittent ils avec une sublime négligence et l'on a à la fin de ses études, la satisfaction d'avoir perdu je ne sais combien d'heures et de classes, pour me servir du terme technique, à je ne sais quelle simagrée ridicule dont il n'est rien resté dans la fête. Du reste comme je ne doute pas que, d'ici à peu, nous n'ayons rendu à la France ses limites naturelles, et que Bonn , en sa qualité de sous préfecture, n'ait son collège royal et communal, vous pourrez facilement vous convaincre que je n'ai que trop raison.

Je ne sais si vous aviez connu dans votre séjour à Paris, M. François Guinot. Sa mort a fait ici grande sensation et m'a causé beaucoup [4] d'affliction. Je m'étais beaucoup lié avec ce jeune homme pendant la dernière heure année de sa vie, et je vous assure que sa mort est une bien grande perte pour tout le monde. Il était encore bien petit garçon quand vous êtes venu à Paris, et faisait partie de ces élèves du collège que vous traitiez si mal. Mais le fait est que son esprit n'avait pris de distinction réelle que depuis quelques années. Mais il promettait beaucoup: et la malheureuse situation de son père a vivement touché le monde ou nous vivons.

Tout le monde me charge, Monsieur, de vous adresser mille compliments, mon père, maman M^r Doudan , j'ai presque dit M^r Paul qui devient très intelligent et qui n'est pas encore au collège. Louise aussi me charge de vous dire bien des choses de sa part. Je voudrais bien que vous connaissiez son mari qui est bien bon et bien aimable, et qui la rend très heureuse. Pour [1] moi, Monsieur, je ne saurais trop vous remercier de vos bontés dont je suis plus pénétré que je ne le peux exprimer, et je vous prie d'agréer l'expression de ma sincère affection.

Albert de Broglie

écrit à M^{ons.} De Br. 2 Avril

Namen

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albert de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Broglie, Auguste-Théodore-Paul de

Doudan, Ximénès

Guinot, François

Haussonville, Joseph Othenin Bernard de Cléron d'

Haussonville, Louise de Cléron d'

Villemain, Abel François

Körperschaften

Académie Française

Collège de France

Université de Paris

Orte

Bonn

Paris

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Notiz des Empfängers